

Dimanche 6 avril 2025
Salle Chauvin. Eglise Saint Paul
55 rue Clément Janin à Dijon

Journée placée sous le signe du partage.

L'équipe du CCFD-Terre solidaire du doyenné Dijon Sud-Est vous invite à deux temps :

A partir de 12h30 : Au lieu de notre repas habituel, un bol de riz préparé par le KER (traiteur d'insertion sociale) sera le signe de notre attention aux plus fragiles.

De 14h à 17h : une réflexion sur la Sécurité alimentaire et la Souveraineté alimentaire. Une intervention d'une agricultrice locale. Un jeu « agriculture et climat ». Un moment spirituel.

Agir pour la justice et la solidarité est plus que jamais indispensable.

Merci d'avance pour votre générosité (dons sous enveloppe dédiée ou dans la corbeille)

**Retraite d'initiation
 aux exercices spirituels**
 à Fain les Moutiers

**Du lundi 31 mars
 au vendredi 4 avril 2025**

Cette retraite s'adresse aux personnes désireuses d'enraciner leur existence dans une relation à Dieu plus vraie en trouvant ou retrouvant le goût de prier en silence avec la Parole de Dieu.

Renseignements Tract au fond de l'église
 viespirituelle21@gmail.com,

Association Renaissance
Week-end de recollection
samedi 22 et dimanche 23 mars

Avec le **Père Joël Guibert**
 Prédicateur aux quatre coins du globe

Samedi de 10h à 16h30 : enseignement,
 Eucharistie, adoration et confessions.
 Dimanche : 9h30 - Enseignement
 10h30 - Messe dominicale

Tract au fond de l'église

A noter

Mardi 11 mars 20h30 rencontre formation adulte avec le père Descreux

Mercredi 12 mars 14h rencontre des animateurs de la 1^o communion

Samedi 15 mars 10h30 groupe de partage biblique

Dimanche 16 mars 9h15 préparation première communion

11h messe des familles

Mardi 18 mars 19h Conférence St Vincent de Paul

Mardi 25 mars 11h rencontre de l'équipe pastorale de doyenné

Jeudi 3 avril 19h Temps de prière Ordre de Malte

Dimanche 6 avril 11h messe des familles

PAROISSE SAINT PIERRE

www.saintpierredijon.fr
saintpierre.dijon@gmail.com

Téléphone : 09.79.29.86.38

Mars 2025

Edito

Mercredi 5 mars nous avons débuté le carême... qui nous achemine à Pâques

Il faut bien 40 jours de jeûne et de conversion pour préparer son cœur à la plus grande fête Chrétienne : La Résurrection du Christ.

Il peut y avoir une tentation de se dire que le carême est uniquement un temps spirituel. Certes le carême comporte une forte dimension spirituelle, mais il passe par des gestes très concrets qui viennent nous aider à nous désencombrer et à nous permettre de recevoir, ce que nous ne pouvons pas nous donner (ou acheter) par nous-même !

Pas si facile que cela, tant nous pensons que notre résurrection est le fruit de nos actes commis sur cette terre (logique de la rétribution). Or la vie éternelle est un don totalement gratuit que nous fait le Seigneur, que nous offre le Seigneur. Cependant pour l'accueillir encore faut-il qu'il y ait de la place dans notre cœur. Un cœur ouvert, large et généreux.

Durant ce mois de mars, je vous souhaite de pouvoir prendre le temps et les moyens de discerner ce qui encombre votre cœur, ce qui le referme sur vous-même, vos préoccupations, sur ce qui vous empêche d'être ouvert sur les autres, sur le service gratuit, à l'image du Christ serviteur.

Je vous souhaite de pouvoir offrir concrètement au Seigneur du temps et de l'espace dans vos journées, dans vos semaines.

Quelle Joie, et quelle Grâce de lui faire de la place, lui qui est LA VIE, et qui nous donne LA VIE

Au terme du carême nous célébrerons le don le plus total que fait Jésus, à savoir sa propre vie, pour ainsi pouvoir nous offrir la vie éternelle.

Bon carême

P. Royet

Messes de semaine :	Messes dominicales	Permanence secrétariat
Mardi et jeudi à 9h15	Samedi à 18 h	Mardi et Jeudi
Mercredi et Vendredi à 18h30	Dimanche à 11h	de 10h à 12h

Marchons ensemble dans l'espérance

Chers frères et sœurs,

avec le signe pénitentiel des cendres sur la tête, nous commençons le pèlerinage annuel du Saint Carême dans la foi et dans l'espérance. L'Église, mère et maîtresse, nous invite à préparer nos cœurs et à nous ouvrir à la grâce de Dieu pour que nous puissions célébrer dans la joie le triomphe pascal du Christ-Seigneur, sur le péché et sur la mort. Saint Paul le proclame : « La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ? » (1 Co 15, 54-55). En effet, Jésus-Christ, mort et ressuscité, est le centre de notre foi et le garant de la grande promesse du Père qu'est la vie éternelle déjà réalisée en son Fils bien-aimé (cf. Jn 10,28 ; 17,3).

Je voudrais proposer à l'occasion de ce Carême, enrichi par la grâce de l'année jubilaire, quelques réflexions sur ce que signifie marcher ensemble dans l'espérance, et découvrir les appels à la conversion que la miséricorde de Dieu adresse à tous, en tant qu'individus comme en tant que communautés.

Tout d'abord, marcher. La devise du Jubilé, "pèlerins de l'espérance", nous rappelle le long voyage du peuple d'Israël vers la Terre promise, raconté dans le livre de l'Exode : une marche difficile de l'esclavage à la liberté, voulue et guidée par le Seigneur qui aime son peuple et lui est toujours fidèle. Et nous ne pouvons pas évoquer l'exode biblique sans penser à tant de frères et sœurs qui, aujourd'hui, fuient des situations de misère et de violence, partant à la recherche d'une vie meilleure pour eux-mêmes et pour leurs êtres chers. Un premier appel à la conversion apparaît ici car, dans la vie, nous sommes tous des pèlerins. Chacun peut se demander : comment est-ce que je me laisse interpellé par cette condition ? Suis-je vraiment en chemin ou plutôt paralysé, statique, dans la peur et manquant d'espérance, ou bien encore installé dans ma zone de confort ? Est-ce que je cherche des chemins de libération des situations de péché et de manque de dignité ? Ce serait un bon exercice de Carême que de nous confronter à la réalité concrète d'un migrant ou d'un pèlerin, et de nous laisser toucher de manière à découvrir ce que Dieu nous demande pour être de meilleurs voyageurs vers la maison du Père. Ce serait un bon "test" pour le marcheur.

En second lieu, faisons ce chemin ensemble. Marcher ensemble, être synodal, telle est la vocation de l'Église. Les chrétiens sont appelés à faire route ensemble, jamais comme des voyageurs solitaires. L'Esprit Saint nous pousse à sortir de nous-mêmes pour aller vers Dieu et vers nos frères et sœurs, et à ne jamais nous refermer sur nous-mêmes. Marcher ensemble c'est être des tisseurs d'unité à partir de notre commune dignité d'enfants de Dieu (cf. Ga 3,26-28) ; c'est avancer côte à côte, sans piétiner ni dominer l'autre, sans nourrir d'envies ni d'hypocrisies, sans laisser quiconque à la traîne ou se sentir exclu. Allons dans la même direction, vers le même but, en nous écoutant les uns les autres avec amour et patience.

En ce Carême, Dieu nous demande de vérifier si dans notre vie, dans nos familles, dans les lieux où nous travaillons, dans les communautés paroissiales ou religieuses, nous sommes capables de cheminer avec les autres, d'écouter, de dépasser la tentation de nous ancrer dans notre autoréférentialité et de nous préoccuper seulement de nos propres besoins. Demandons-nous devant le Seigneur si nous sommes capables de travailler ensemble, évêques, prêtres, personnes consacrées et laïcs, au service du Royaume de Dieu ; si nous avons une attitude d'accueil, avec des gestes concrets envers ceux qui nous approchent et ceux qui sont loin ; si nous faisons en sorte que les personnes se sentent faire partie intégrante de la communauté ou si nous les maintenons en marge. Ceci est un deuxième appel : la conversion à la synodalité.

Troisièmement, faisons ce chemin ensemble dans l'espérance d'une promesse. Que l'espérance qui ne déçoit pas (cf. Rm 5, 5), le message central du Jubilé soit pour nous l'horizon du chemin de Carême vers la victoire de Pâques. Comme nous l'a enseigné le Pape Benoît XVI dans l'encyclique *Spe salvi* : « L'être humain a besoin de l'amour inconditionnel. Il a besoin de la certitude qui lui fait dire : "Ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les cieus, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ" (Rm 8, 38-39) ». Jésus, notre amour et notre espérance, est ressuscité, il vit et règne glorieusement. La mort a été transformée en victoire, et c'est là que réside la foi et la grande espérance des chrétiens : la résurrection du Christ !

Et voici le troisième appel à la conversion : celui de l'espérance, de la confiance en Dieu et en sa grande promesse, la vie éternelle. Nous devons nous demander : ai-je la conviction que Dieu pardonne mes péchés ? Ou bien est-ce que j'agis comme si je pouvais me sauver moi-même ? Est-ce que j'aspire au salut et est-ce que j'invoque l'aide de Dieu pour l'obtenir ? Est-ce que je vis concrètement l'espérance qui m'aide à lire les événements de l'histoire et qui me pousse à m'engager pour la justice, la fraternité, le soin de la maison commune, en veillant à ce que personne ne soit laissé pour compte ?

Sœurs et frères, grâce à l'amour de Dieu en Jésus-Christ, nous sommes gardés dans l'espérance qui ne déçoit pas (cf. Rm 5, 5). L'espérance est "l'ancre de l'âme", sûre et indéfectible. C'est en elle que l'Église prie pour que « tous les hommes soient sauvés » (1Tm 2,4) et qu'elle attend d'être dans la gloire du ciel, unie au Christ, son époux. C'est ainsi que s'exprime sainte Thérèse de Jésus : « Espère, ô mon âme, espère. Tu ignores le jour et l'heure. Veille soigneusement, tout passe avec rapidité quoique ton impatience rende douteux ce qui est certain, et long un temps très court » (Exclamations de l'âme à son Dieu, 15, 3).

Que la Vierge Marie, Mère de l'Espérance, intercède pour nous et nous accompagne sur le chemin du Carême